



N°18 - décembre 2011

Les comptes économiques de la Guyane en 2010

La demande intérieure soutient la croissance

Cédric MUREAU, Emmanuel THIOUX, INSEE, Direction Antilles-Guyane

En 2010, le Produit Intérieur Brut (PIB) guyanais progresse de 2,5 % en volume. La croissance de l'économie guyanaise est moins soutenue qu'en 2009 (+ 3,6 %) mais reste supérieure à celle de la France métropolitaine (+ 1,5 %).

La hausse de la demande intérieure est le principal moteur de la croissance.

L'investissement se redresse (+ 6,7 % en volume), essentiellement tiré par l'habitat des ménages.

La consommation finale des ménages rebondit, bénéficiant d'une inflation quasi-nulle (0,2 %).

Les dépenses des administrations publiques n'accroissent que modérément.

Après avoir soutenu les exportations (en service de transport) et donc la croissance en 2009, l'activité spatiale ralentit en 2010 : sixancements ont été réalisés au lieu de sept en 2009. L'aménagement du site entièrement dédié au programme Soyouz sur la commune de Sinnamary a connu plusieurs retards. Les matériels et équipements ont été stockés et le premier lancement du programme, prévu initialement en 2010, a été reporté pour l'année suivante.

Investissement et consommation, les deux moteurs de la croissance

Les principaux agrégats et leur évolution, en milliards d'euros courants

	2009	2010	Évolution en %		
			Volume	Prix	Valeur
Produit intérieur brut.....	3,2	3,3	2,5	1,3	3,8
Consommation des ménages.....	1,6	1,6	3,8	0,2	4,0
Consommation des administrations publiques.....	1,6	1,6	1,2	0,9	2,1
Investissement.....	0,9	1,0	6,7	0,5	7,2
Imports de biens et services.....	1,6	1,8	17,5	0,7	18,3
Exports de biens et services.....	1,0	0,9	-10,1	1,7	-8,6
Dépenses de touristes.....	0,0	0,0	-1,2	0,6	-0,6

Source : Insee - CEROM - Comptes rapides

Comptes Rapides pour l'Outre-mer (CEROM)

Les comptes économiques rapides : une estimation précoce de la croissance

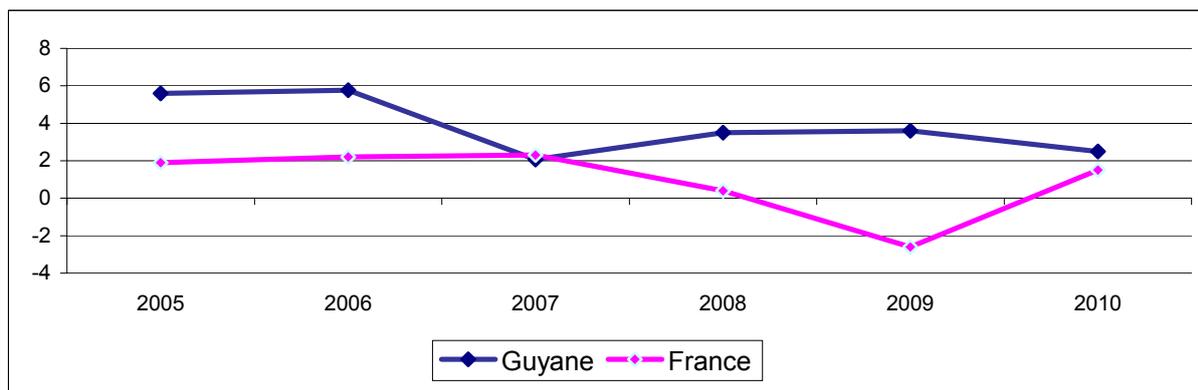
Produit par l'INSEE, en partenariat avec l'AFD et l'IEDOM dans le cadre du projet CEROM, le compte rapide 2010 de la Guyane repose sur une modélisation macroéconomique alimentée par les premières données disponibles de l'année écoulée. Il ne s'agit pas d'un compte définitif : les estimations pourront faire l'objet d'une révision lorsque la totalité des données de l'année seront connues.



Les comptes économiques de la Guyane en 2010

Un taux de croissance toujours supérieur au niveau national

Taux de croissance du Pib en volume, en %, aux prix de l'année précédente chaînés



Source : Insee - CEROM - Comptes rapides

L'investissement en hausse, soutenu par celui des ménages

Après avoir nettement ralenti en 2009 (+ 0,5 %), l'investissement total en 2010 progresse de 6,7 % en volume, contribuant pour 1,9 point à la hausse du PIB.

L'investissement des ménages, principalement constitué de l'investissement en construction (rénovation, réhabilitations et constructions neuves), a fortement rebondi. Ceci s'explique par un regain de confiance, des conditions plus favorables sur le marché de l'immobilier (avec un taux de crédit historiquement bas) et la fin annoncée de certaines mesures de défiscalisation (fin du dispositif Girardin programmé en janvier 2012). L'encours des crédits à l'habitat a ainsi fortement progressé : + 21,6 % sur un an.

En revanche, le financement de l'investissement des entreprises diminue de 0,9 % en 2010, après une croissance déjà plus molle en 2009 (+ 2,9 %). L'investissement a été pénalisé, d'une part, par le ralentissement de l'activité spatiale à laquelle il est corrélé et, d'autre part, par la situation financière des entreprises. En effet, si l'emploi avait résisté durant la crise, c'était en partie au prix d'un effort des entreprises sur leurs marges.

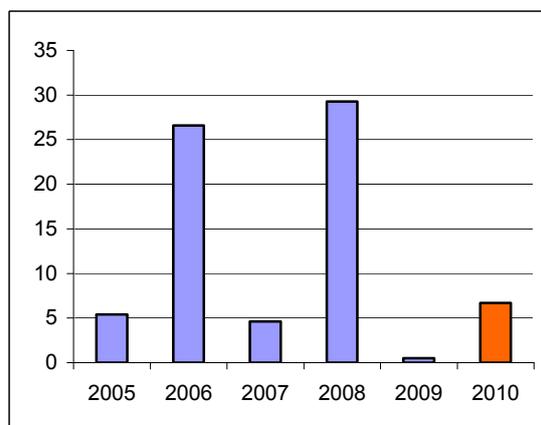
Enfin, l'encours des crédits d'investissement public progresse nettement moins qu'en 2009. En particulier, celui des collectivités locales augmente de 1,8 % en 2010 contre 19,5 % en 2009 (année de construction d'infrastructures scolaires, notamment quatre lycées).

L'activité du BTP est inégale au cours de l'année. Au premier semestre la fermeture du pont du Larivot sur le principal axe routier freine les livraisons de matériaux. Mais, au second semestre, plusieurs chantiers importants (réfection de quais au port Degrad-des-Cannes ou encore extension du Centre Hospitalier de Cayenne) permettent une activité plus soutenue dans le secteur.

Les ventes de ciment progressent de 3,5 %, dépassant celles de 2009 qui avaient connu un recul important (-17,2 %), tout en restant toutefois en deçà des niveaux exceptionnels de 2008.

En 2010, l'investissement s'accroît de 6,7 % en volume

Évolution de l'investissement aux prix de l'année précédente chaînés : taux de croissance en %



Source : Insee - Cerom - Comptes rapides

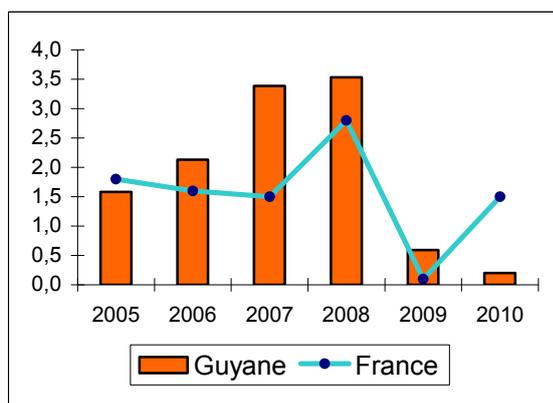
Les comptes économiques de la Guyane en 2010

La consommation des ménages accélère fortement

Le rythme de croissance de la consommation des ménages accélère nettement en 2010 (+ 3,8 % en volume, après + 1,6 % en 2008 et + 1 % en 2009), contribuant pour 1,8 point à la croissance. Ce regain s'explique principalement par la très faible hausse des prix : + 0,2 % sur l'année contre + 1,5 % sur l'ensemble du territoire national. En conséquence, le pouvoir d'achat des ménages a été préservé. Les prix des produits manufacturés, notamment, sont en diminution de 0,9 % sur l'année. A contrario, le secteur de l'énergie contribue le plus à l'inflation avec l'envolée du cours mondial de Brent : le prix des hydrocarbures progresse de 6,2 %.

Une inflation quasi-nulle

Évolution de l'indice des prix, moyenne annuelle en %



Source : Insee - Cerom - Comptes rapides

La croissance démographique, toujours soutenue, explique également la progression de la consommation des ménages. La Guyane reste le département le plus dynamique ; sa population augmente cinq fois plus vite que celle de la France Métropolitaine. Elle progresse de 2,9 % entre 2009 et 2010, ce qui, mécaniquement, soutient la consommation.

La hausse de la consommation des ménages s'illustre par une activité plus soutenue dans le commerce malgré un début d'année difficile. Bénéficiant en 2010 de l'effet prime à la casse, les ventes de véhicules neufs se reprennent : + 5,4 % sur l'année alors qu'elles étaient en diminution de 9,3 % en 2009. Cette reprise est le fait des véhicules de tourisme, puisque les ventes de véhicules utilitaires sont en léger recul.

Toutefois la progression de la consommation finale reste freinée par la mauvaise situation du

marché du travail. Le déficit structurel d'emplois pèse sur le revenu des ménages. Le marché du travail s'est dégradé en 2010 (+ 10,7 % de demandeurs d'emplois) après une année 2009 particulièrement difficile (+ 13,9 %). Le taux de chômage (BIT) reste néanmoins stable sur les trois dernières années.

La consommation finale des administrations publiques croît également. Elle progresse de manière modérée (1,2 % en volume), mais plus rapidement qu'en 2009 (+ 0,3 %). Elle contribue à la croissance à hauteur de 0,6 point.

En lien avec la hausse de la demande intérieure privée, les importations en biens de consommation progressent fortement. En valeur, les importations de denrées alimentaires augmentent de 22 %, celles de l'habillement de 29 % et celles d'appareils ménagers de 24 %.

L'activité d'Arianespace ralentit¹

En 2010, la valeur des exportations chute de 8,6 % ; ce recul contribue négativement à la croissance du PIB à hauteur de 3,3 points. Ceci s'explique par la large diminution des exportations de transport spatial² (-11,2 % en valeur), qui représentent près des 90 % de l'ensemble des exportations guyanaises.

Arianespace réalise, en 2010, un chiffre d'affaires en recul de 12,9 % par rapport à 2009. Son activité est moins soutenue que l'année précédente : elle a procédé à six lancements réussis d'Ariane. Ils ont permis respectivement la mise en orbite de douze satellites et des six premiers satellites de la constellation Globalstar-2. En 2009, sept lancements d'Ariane 5 avaient été effectués pour permettre la mise en orbite de la mission scientifique Herschel / Planck ainsi que dix satellites.

Les équipes du Centre Spatial Guyanais ont également préparé la mission ATV2, le véhicule cargo européen destiné à approvisionner la station spatiale internationale (il a été lancé en février 2011).

Les équipements et les divers systèmes russes nécessaires aux activités de lancement de Soyouz sont intégrés. Mais les travaux ont connu du retard. Les éléments de lancement ont été stockés à défaut d'être consommés ; ils n'ont donc pas été comptabilisés comme exportations.

¹ Source : Arianespace.

² Les lancements d'Ariane sont comptabilisés dans les comptes économiques en tant qu'exportations de service de transport.

Les comptes économiques de la Guyane en 2010

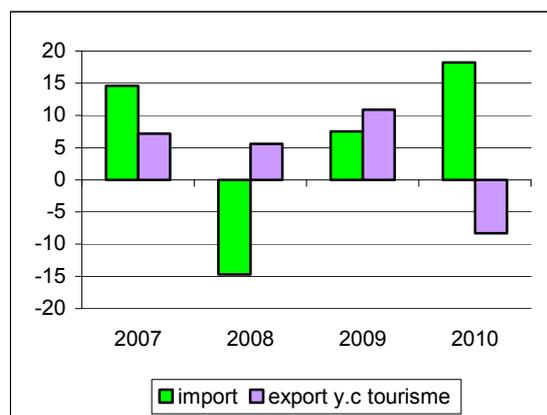
Hors spatial, les échanges extérieurs s'intensifient

Après la contraction de 2009, le commerce extérieur guyanais est plus dynamique en 2010. Hors importations de lanceurs, les importations progressent de 13 % pour atteindre 1,13 milliard d'euros. Si le regain de la demande intérieure profite à l'ensemble des secteurs d'activités, la hausse est particulièrement visible pour les produits alimentaires et industriels.

Hors activité de lancement, les exportations augmentent de 37 % par rapport à 2009 pour atteindre 158 millions d'euros.

Les exportations chutent

Évolution des échanges extérieurs en valeur : taux de croissance en %



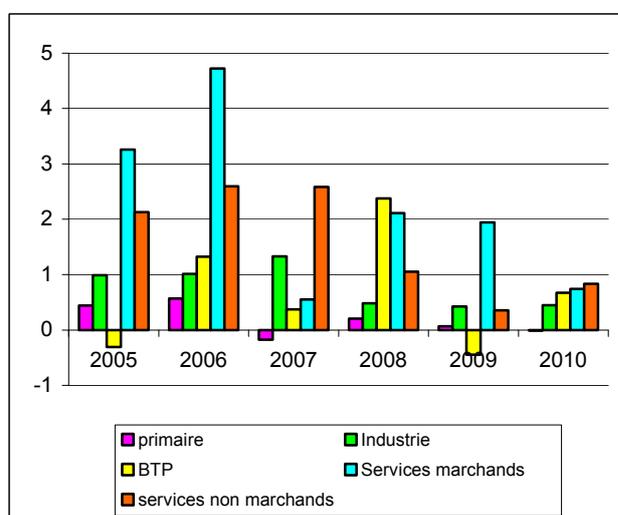
Source : Insee - Cerom - Comptes rapides

Elles sont tirées par les ventes de produits industriels ; en particulier, le montant des réexportations d'instruments et d'appareils de mesure ou de contrôle est quatre fois plus élevé qu'en 2009. La valeur des exportations d'or progresse de 20,4 %. Les ventes de denrées alimentaires, boissons et produits à base de tabac augmentent de 5 %.

En revanche les ventes de produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture chutent de 39 %.

La part du non marchand progresse

Contribution des branches à l'évolution de la valeur ajoutée en %



Source : Insee - Cerom - Comptes rapides

Des comptes rapides issus d'une modélisation de l'économie guyanaise

Le modèle utilisé pour construire les comptes rapides est un modèle macro-économique, de type keynésien, dit « quasi-comptable ». Il permet de projeter les comptes économiques d'une année donnée à partir d'hypothèses d'évolutions de l'offre et de la demande de biens et services. En Guyane, ce modèle est construit avec 23 branches et 25 produits.

Le modèle est basé sur le TES (Tableau des Entrées-Sorties) de la Comptabilité Nationale. En effet, ces relations comptables permettent d'assurer la cohérence du modèle en décrivant les équilibres nécessaires entre les ressources et les emplois pour chaque opération. La projection du compte se fait selon la méthode de Leontief, fondée sur les interactions entre branches, et celle de Keynes, fondée sur l'interaction revenu-consommation.

Pour en savoir plus

« Les comptes économiques des DOM », consultables sur www.insee.fr/guyane

« La Guyane en 2010 », Rapport annuel de l'IEDOM – juin 2011 www.iedom.fr

« L'année économique et sociale 2010 en Guyane », Antiane-Éco n°74, Insee – juillet 2011

Directeur de la publication : Georges-Marie Grenier

© Insee - Iédom - AFD - 2011